

LE TRAIT D'UNION

Journal des résidents de l'Ehpad St Camille – n°3

Juillet - Août 2017

« A la saint Anatole, confiture dans la casserole »

« Quand à la saint Raoul le soleil brille, c'est le moissonneur qui grille »



Entre hier et aujourd'hui, les travaux des champs se sont modernisés. Notamment, en ce qui concerne les machines agricoles. Les photos ci-dessus illustrent l'évolution de la moissonneuse batteuse des années 1950 jusqu'à nos jours.

Certaines habitudes demeurent !

La fin de moisson sonne le moment où nous allons glaner dans les champs pour ramasser ce qui n'a pas été récolté !

La moisson est également la période de l'été, des vacances scolaires et des souvenirs d'enfance ensoleillés.

À vos crayons

Où sont mes « 20 ans »

J'ai cueilli mes 80 ans dernièrement et j'y pense souvent...

Ainsi le coin de la rue est deux fois plus loin qu'avant. Et ils ont ajouté une montée que je n'avais jamais remarquée !

J'ai dû cesser de courir après le bus ; il démarre plus vite qu'avant !

Je crois qu'on fait les marches d'escalier bien plus hautes que dans le temps.

Et avez-vous remarqué les petits caractères que les journaux se sont mis à employer ?

Cela ne sert à rien de demander aux gens de parler clairement : tout le monde parle si bas qu'on ne comprend rien, quasiment rien !

On vous fait des vêtements si serrants, surtout à la taille et aux hanches, que c'est désagréable !

Les jeunes gens eux-mêmes ont changé ; ils sont bien plus jeunes que quand j'avais leur âge. Et d'un autre côté, les gens de mon âge sont bien plus vieux que moi !

L'autre jour, je suis tombé sur une vieille connaissance : elle avait tellement vieilli qu'elle ne me reconnaissait plus !

Je réfléchissais à tout cela en faisant ma toilette ce matin... ils ne font plus d'aussi bons miroirs qu'il y a soixante ans !...

Méditation souriante !



Arrêt sur Image



L'église Sainte Catherine, située à Honfleur, est la plus grande église en bois de France datant du XV^{ème} siècle. Elle est classée monument historique.

La réplique de l'Hermione, navire de guerre français, est une construction tout en bois.



La charpente en bois du château de Chambord, datant du XV^{ème} siècle.



L'église Saint Curé d'Ars située à Arras est une église construite tout en bois et d'une forme atypique. Elle a été inaugurée en 1960.



Souvenirs de vacances



Les grandes vacances,



Ces mots évoquent en moi des jours ensoleillés.

Nous quittions Arras pour aller chez mes grands-parents à Eperlecques, près de Saint-Omer. Pour maman, cette période de l'année n'était pas des vacances puisqu'elle s'en allait pour aider mes grands-parents commerçants qui tenaient une épicerie, débit de tabac et boulangerie. Alors que pour moi, c'était le moment où je retrouvais mes cousins avec qui je passais des après-midi dans les champs à suivre les moissonneuses.

Nous jouions à la marchande avec ce que l'on cueillait dans le potager : fruits des groseilliers, salades du jardin... Nous faisons de la balançoire sur une planche accrochée dans le hangar. Certains jours, je partais avec ma tante pour cueillir des herbes pour les lapins. On emportait le goûter que l'on mangeait à l'ombre d'un grand arbre. Je me rappelle également que l'on étalait les draps sur le près du voisin pour qu'ils blanchissent.

D'autres jours, nous montions dans le grenier chez mon cousin pour dessiner. De là-haut, on apercevait l'église au loin, entourée de verdure. Nous nous prenions alors pour de grands peintres. Je ne garde de ces souvenirs que des paysages lumineux. Curieusement, les jours de pluie et d'orage n'en font pas partie.

Avec tous ces loisirs, le cahier des devoirs de vacances n'était pas souvent ouvert. Et comme toutes les bonnes choses ont une fin, il fallait penser à préparer le cartable pour la rentrée.

Mme B.G.



Les vacances au camping



C'est lorsque je me suis mariée que j'ai commencé à partir en camping. La première fois, c'était à Wimereux, nous avons aimé cette liberté que nous procure le camping. Nous avons donc renouvelé chaque année l'expérience en changeant de destination. Ensuite, nous sommes restés plusieurs années dans un même camping dans le sud de la France. Les premières années, nous avions une tente, puis une plus grande et enfin, nous avons eu une caravane vers les années 1980. A l'époque, les tentes avaient une armature tout en dur. En vacances, nous aimions jouer à la pétanque et visiter les alentours. Ce sont les bons moments de ma vie.

Mme P.M.

Paroles de résidents

Le bois, pourquoi je l'aime



Jusqu'à l'âge de douze ans, j'ai passé une grande partie de mes temps libres d'écolier à jouer dans la grande cour de la maison. Mon père, qui exerçait le métier de charron, y avait sa « boutique », l'atelier de travail avec ses machines et son outillage. D'autres abris couverts et aérés le côtoyaient, où il entreposait les planches et gros bois de différentes longueurs et épaisseurs.

J'aimais le regarder transformer toute cette matière première qui, passant à la grande scie électrique, envoyait dans la pièce un nuage de sciure qui se fixait sur les vêtements ou la peau. Sur le sol, un léger tapis de copeaux se déposait après les nombreux coups de rabots nécessaires pour mettre les planches aux bonnes dimensions ou à la forme voulue.

Les fermiers des environs étaient les principaux clients de mon père. A cette époque, les tracteurs, bennes métalliques et autres n'étaient pas encore à leur service. Pour rentrer leurs récoltes ou les travaux des champs, ils avaient besoin de solides chariots, bas-roues tirés par des chevaux.

Parfois mon père en construisait un, mais il avait surtout des réparations à y effectuer, remplacement de planches pourries ou roues cassées. Des brouettes de ferme ou portillons d'étable ou d'écurie étaient également dans ses attributions. Les progrès des temps modernes ont fait disparaître cette profession séculaire.

Mr G.W.

Mon premier enfant,



J'étais chez mes parents le jour de l'accouchement. Ma fille faisait 9 livres alors elle ne pouvait pas passer, ils m'ont alors fait une césarienne. A ce moment-là, je ne souhaitais qu'une chose, que ce soit fini ! Quand j'ai vu mon bébé pour la première fois, j'étais pleine de joie.

Ma mère m'a guidée les premiers jours. J'ai écouté les conseils qu'on m'a donnés et ça s'est bien passé. Mes nuits sont devenues courtes car je devais nourrir ma fille mais je n'ai pas souvenir d'avoir été fatiguée.

Puis après, elle a poussé comme un champignon. Puis deux petits frères sont venus s'ajouter à la famille quelques années après. Ils ont été tous les trois mes plus beaux cadeaux.

Aujourd'hui, je suis fière de mes enfants !

Mme D.R.

A vos papilles

Placek - gâteau polonais traditionnel

Temps de préparation : 60 minutes

Temps de cuisson : 30 minutes

Ingédients (pour 2 personnes) :

- 1 kg de farine + 125 g pour le 'gravier'
- 250 g de matière grasse + 70g pour le 'gravier'
- 250 g de sucre fin + 30g pour le 'gravier'
- 2 paquets de sucre vanillé
- 2 blocs de levure de boulanger fraîche
- 4 œufs
- 1 pincée de sel
- 2 verres de lait
- 1/4 L d'eau tiède
- 250 g de raisins secs (peut se faire avec des pommes ou des abricots)



Préparation de la recette :

Faire fondre la matière grasse, le lait, le sucre et le sel, sans porter à ébullition.

Battre les œufs en omelette. Délayer la levure dans l'eau tiède.

Y mettre la farine entière, mélanger le sucre vanillé, les raisins, les œufs battus en omelette et la matière grasse.

Battre à la main jusqu'à ce que la pâte ne colle plus aux mains.

Laisser reposer la pâte recouverte dans un endroit chaud pendant 2 heures.

Diviser ensuite le pâton en deux et mettez les moitiés dans des moules à manquer.

Mélanger à la main, pour former une sorte de 'gravier', les 125 g de farine, les 70 g de beurre et le sucre.

Saupoudrer les deux pâtons de ce gravier.

Laisser de nouveau reposer 30 min et, préchauffer le four à thermostat 7 (210°C), puis enfourner et laisser cuire pendant environ 25 à 30 mn en surveillant la cuisson.

Attendre le lendemain pour déguster.

À vous de jouer !

DEVINETTES DRÔLES



Quelle est la différence entre une girouette et un horloger ?

La girouette montre le vent et l'horloger vend la montre.

Dans quel département ne fait-il jamais nuit ?

L'aube.

Quel est le point commun entre un chef d'orchestre et un écolier ?

Tous les deux ont un pupitre.

Je peux parcourir le monde entier en restant à ma place dans mon coin.

Qui suis-je ?

Un timbre.

Qui donne des réponses mais ne parle pas ?

Une calculatrice.

Quelles sont les lettres les plus travailleuses ?

P, O, Q

Qu'est ce qu'un hippopotame qui fait du camping ?

Un hippocampe.

Qu'est ce qui peut être servi mais jamais mangé ?

Une balle de tennis.

Quelle est la différence entre un avion et un chewing-gum ?

Le chewing-gum colle, l'avion décolle.

Quelle est la ville la plus vieille du monde ?

Milan (1000 ans)

Quelle heure est-il lorsqu'une horloge sonne 13 coups ?

L'heure de la faire réparer.

Quel est le meilleur chiffon pour nettoyer les vitres ?

Un chiffon à carreaux.



Bienvenue à :

Mme **DEBOSSHER Renée**, née le 23 juin 1924. Madame nous a rejointe le 29 mai 2017, dans la chambre 120.

Mme **BOULLET Dihana**, née le 2 décembre 1928. Madame nous a rejointe le 23 mai 2017, dans la chambre 216.

Au revoir à :

Mr **ARLOT Guy** est décédé le 5 mai 2017 à l'âge de 89 ans. Monsieur était entré à l'EHPAD Saint Camille le 21 juillet 2016.

Mr **MATHIAS Georges** est décédé le 6 mai 2017 à l'âge de 91 ans. Monsieur était entré à l'EHPAD Saint Camille le 28 avril 1975.

Monsieur MATHIAS a été accueilli par le Frère Jean DIDOU le 28 avril 1975. Il avait 49 ans et venait de l'hospice Saint Venant où il était hospitalisé depuis l'âge de 19 ans.

Son installation et son adaptation se passe au mieux, au fil des mois et des années, il découvre un environnement bien différent et apprécie oh combien cette nouvelle vie !

Sans famille, nous comblerons au quotidien cette absence et le Personnel lui manifestera des attentions personnalisées et délicates.

La vie de Monsieur Georges MATHIAS c'est quarante ans de bonheur partagés, la bienveillance de tous lui a permis de vivre des jours paisibles et heureux dans notre Maison.

Il a habité ma vie professionnelle pendant 38 ans ce fut une très belle rencontre, riche par son authenticité, sa simplicité et par sa différence.

Au revoir, Reposez en paix Monsieur MATHIAS.....

Marie-José BRANLY

Directrice

Mme **DEFURNE Mathilde** est décédée le 8 mai 2017 à l'âge de 90 ans. Madame était entrée à l'EHPAD Saint Camille le 24 octobre 2016.